

AVIS: PAS CONTRE ROULER LE TEMPERA ! MAIS TREMPER LE
PAPIER ET PESSER 24 heures !



META VERLAG • K. O. COTZ • FRANKFURT/MAIN • SCHLEIDENSTR. 26

Betr:

Postscheckkonto: Ffm. 109 527

Frankfurt/M. den 16.5.53

Mon cher Jaguer,

nos lettres se sont certainement croisées. Pour cela je te répond directement sur les différents questions de ta lettre qui ne sont pas touchées dans ma lettre récente.

Avant ça: J'ai t'envoyé aujourd'hui un rouleau avec l'annoncé Tempéra pour ta collection. Je m'excuse de n'avoir pas encore écrit sur le dos de la peinture la dédication, c'est au cause de la douane. J'écrirai cette dédication pour à Paris Clustard. Compris ! -

La chose avec Mougin : C'est très gênant pour nous que c'est toi qui maintenant le travaille embêtant de déclarer toute la malheur à Madame C.A. Tout ça n'est pas un plaisir pour tous les participant

Mais c'est un erreur que ~~tu dis~~ tu dit: " que Greis n'a pas cherché à voir Mougin plus tôt"... Un jour après le rentré de Greis de Paris je suis allé à Bad Soden pour lui demander tous les nouvelles, et le même jour nous avons discuté la prise en contact avec Mougin, et un ou deux jours après (je ne le sais pas exact) Greis a écrit la lettre à M. Mougin pour lui demander un rencontre. Tu sais que Greis a reçu une lettre très gentil avec le date d'un rencontre un peu plus tard à cause d'une voyage de Mougin. C'est comme ça.

Maintenant les frais de transport qui pour nous deux dans notre situation économique, sont "indiscutable": Je dois croire ça avec le transport de Arnal et de Okamoto. Mais chez nous il s'agit de grand toiles, nous n'avons pas de petits toiles ou de mesures moyen.

Nous avons reçu du bureau de transport (sur demande) une préfacture comme je te l'ai déjà annoncé. C'est comme ça. Les haut frais sont déjà SANS ASSURANCES !.

En tout cas se serait très grand si ça réussirait avec Buchheister d'exposer aulieu de nous en juin ! C'est surtout notre soucis de ne pas être fâché avec cette gentille Madame C.A.... parceque notre lettre d'avant était ainsi optimiste... et l'autre ainsi pessimiste.

Maintenant Buchheister. Il m'avait écrit (je ne le sais plus exact) qu'il voulait prendre le train pour Paris autour le 10.5. ou le 12.5. Ainsi il devait être chez vous déjà ! Et ma lettre à lui

de ta part n'est plus nécessaire. Ça avec les 30 000 frs de Buchheister c'est une autre question grave.

Maintenant la chose avec Schultze : Tu connais mon opinion sur Schultze et que j'estime Sch. comme un des Peintres qui tire au même fil comme nous et qui est un garçon aimable et passionné pour la peinture c.a.d. pour l'expérience. Depuis sa liaison avec cette sorcière il y a un changement très grave et fatal pour nous (comme camarades) et pour lui comme homme et peintre. C'est un problème psychologique très délicat, dangereux aussi pour lui seul et les camarades qui ont à faire avec lui.

Schultze est comme "un feuille dans le vent" (le vent est Mlle Bluhm) (le vent est empoisonné). Schultze est la flèche et Bluhm est l'arc. Avec la flèche elle veut tuer, toujours tuer tout ce que est "bien réussi" et "beau", c'est à cause d'un complexe ^{d'enfant} ~~infantile~~ très sérieux. Un ami de moi, Docteur et Psychologue l'a dit, il a fait la preuve. C'est la raison pourquoi Schultze arrange depuis deux ans des saletés irréparables entre des copains, c'est a.d. entre nous autres peintres en se collant à nous qui sont plus arrivés en Allemagne, pour s'infiltrer dans nos affaires et pour après nous tuer, pour casser nos gueules (tu sais comment ont fait ça).... Je ne tiens pas ces affaires pour une faute intégrale de Schultze mais pour le résultat médiumale ^{d'une} ~~sous~~ influence ravagante de cette femme. C'est la raison pourquoi nous (Greis surtout et moi et Kreutz aussi) ne voulons plus travailler avec lui sous des conditions pareilles.

(Je crois que Kreutz a d'autres chances d'exposer à Paris par l'aide de Franck. Kreutz m'avait dit ça avant son départ). Mais une expo ensemble avec Schultze n'est pas impossible d'autre part.)

Maintenant ça avec la lettre de Schultze à toi :

Cette affaire qui te pousse un peu trop dans une situation fatal vient de la même attitude de Schultze-Bluhm comme je te l'ai déclaré plus haut. Je me dépêche de te éclaircir un grand mal-entendu (ou de la part de Sch. d'une perfidie)

Au cours de notre première prise de contact avec Mme C.A. il n'y a pas de question de Schultze ni de Kreutz. Il s'agissait d'une expo de Greis et de moi. Dans l'entretien nous avons parlé aussi des deux autres peintres francfortois. C'est tout.

Après notre rentrée de Paris Schultze se collait à moi et Greis et essayait de prendre la même chance comme nous d'exposer chez C.A.

C'est Mlle Bluhm qui parlait : "Oh, je connais très bien Mme C.A. j'ai déjà contact avec elle... nous (c.a.d. Bluhm-Schultze) nous voulons aussi (et pouvons) aussi expo ^{s' r} chez elle..."